

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

MOLIÈRE ET MONTES- PAN

FABIÉ FRANÇOIS

Comédie — 1882

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MOLIÈRE	91 répliques
LE MARQUIS DE MONTESPAN	69 répliques
CHAPELLE	40 répliques
LAFORÊT	28 répliques
DE BRIE	27 répliques
UNE VOIX	2 répliques
VOIX DE L'EXEMPT	1 répliques

SCÈNE I

Laforêt, Molière.

(Le théâtre représente une salle à manger chez Molière. Une porte dans le fond ; une à droite et une à gauche.)

LAFORÊT *(en train de mettre la table, à Molière qui entre par la gauche)*

Ah ! vous voilà, Monsieur ?

MOLIÈRE *(très fatigué)*

Me voilà !

LAFORÊT *(regardant son maître en face)*

Du souci ?...

MOLIÈRE

Toujours.

LAFORÊT

Amphitryon n'a donc pas réussi ?

5

(S'asseyant.)

MOLIÈRE

Au contraire : il a fort désopilé les rates.
Mais ce Mercure m'a rompu les omoplates.

LAFORÊT *(vivement)*

Jusques à quand, Monsieur, voulez-vous les jouer
Ces rôles où de coups vous vous faites rouer,
Sganarelle et Géronte, et Sosie, et vingt autres ?...
Les rôles les plus doux devraient être les vôtres ;
Vous toussiez, il vous prend des hoquets en parlant,
Vous revenez lassé, de sueur ruisselant ;
Vous vous tuez enfin !

10

MOLIÈRE *(souriant)*

Là ! Ne sois pas si prompte...

15

LAFORÊT *(de même)*

Et puis, fatigue à part, j'aurais un peu de honte,
S'il me fallait jouer les sots et les poltrons
Et prêter, chaque soir, l'échiné à tant d'affronts.

MOLIÈRE *(de même)*

Ah çà ! décidément, Boileau t'a fait visite,
Laforêt ?

20

(Molière, toussé.)

LAFORÊT

Non, Monsieur, mais tout cela m'excite...
Tenez ! voilà la toux !

MOLIÈRE

Fais-moi chauffer du lait.

LAFORÊT *(insistant)*

Un verre de bon vin, une aile de poulet...

MOLIÈRE *(amèrement après un silence)*

Non, je ne soupe point !... Mais ma femme soupe, elle,
N'est-ce pas ?

25

(Laforêt sort par le fond.)

LAFORÊT *(embarrassée)*

Je ne sais.

(Se levant.)

(Après un silence.)

MOLIÈRE *(de même)*

Avec Lauzun, Chapelle,
Guiche, Guérin... peut-être avec l'ingrat Baron,
Mon élève, mon fils !...
Ah ! Le voilà l'affront !...
L'affront toujours vivant, qui me fait saigner l'âme !
Oh ! Si j'étais aimé seulement de ma femme !

30

Si, le soir, en rentrant, je la trouvais ici,
Prête à noyer dans un sourire mon souci, 35
Et, pour me faire accueil quand je parais morose,
Offrant âmes baisers un joli bambin rose !...
Si je pouvais, en les prenant sur mes genoux,
Dire : « Assez pour autrui : vivons un peu pour nous ! »
Comme je braverais les cris et la colère 40
Des faquins emplumés à qui j'ai su déplaire,
Des pédants, des fâcheux que mon vers fustigea
Et des bigots qui m'ont cent fois damné déjà !...
Mais, rien ! Le foyer froid et la maison déserte !

LAFORÊT (*qui est rentrée depuis un moment*)

Eh bien ! Et moi, Monsieur ? 45

MOLIÈRE (*à Laforêt*)

Pardon !

LAFORÊT

Je sais bien, certes,
Que la vieille servante est loin de remplacer
Un beau jeune tendron...

MOLIÈRE (*ému*)

Laisse-moi t'embrasser, 50
Laforêt ! Car toi seule encor...

SCÈNE II

Les Précédents, Mademoiselle de Brie.

DE BRIE *(entrant vivement par le fond)*

Autre blasphème !

MOLIÈRE *(ébahi)*

De Brie ?...

DE BRIE

Oui, puisqu'il faut vous prouver qu'on vous aime !

(Aux deux femmes.)

(Il s'assied à table. Laforêt et de Brie vont et viennent par la porte du fond, et apportent une collation.)

MOLIÈRE *(ému)*

Ah ! Merci, chère enfant !

55

C'était donc un complot ?

Soupons alors !

Six mois je n'ai bu que de l'eau

Et du lait ; c'est malsain : au diable les tisanes

Et les docteurs !

60

DE BRIE

Fort bien, ce sont des sots !

LAFORÊT

Des ânes !

MOLIÈRE (à Laforêt)

Tu vas loin !

LAFORÊT

Voilà pas qu'il fait le renchéri ?

MOLIÈRE

Des médecins pourtant je n'ai pas beaucoup ri.

65

DE BRIE

Oh ! non, mais ça viendra !

MOLIÈRE

Dam ! si je suis malade !

Je raille Alceste quand je me sens trop maussade,

Arnolphe quand ma femme a fui de la maison,

Et Dandin quand je suis... trompé comme un oison !

70

LAFORÊT

Quoi ! Vous y revenez ?

DE BRIE (d'un ton câlin)

Dites-nous donc, cher maître,

Dans quels moments bénis de joie et de bien-être,

D'Éliante et d'Agnès vous faites les portraits ?

LAFORÊT

En quel temps avez-vous étudié de près,

75

Pour les camper si bien, les deux poings sur les hanches,
Ces sages en jupons trop courts et coiffes blanches
Qui s'appellent Dorine et Nicole ?

(Regardant en souriant de Brie.)

MOLIÈRE *(à Laforêt)*

Ma foi,
Celles-ci sont un peu tes parentes à toi.
Les autres...

80

DE BRIE *(lui fermant la bouche)*

Taisez-vous !

MOLIÈRE *(reprenant son ton amer)*

Et quant à Célimène,
Son véritable nom...

LAFORÊT *(à de Brie)*

Hélas ! tout l'y ramène.

85

MOLIÈRE *(tristement et comme s'il était seul)*

L'ingrate !... et pour des sots !... Un Guérin d'Estriché,
Un Baron, de succès galants tout entiché,
Un Lauzun, courtisan bouffi d'effronterie...

LAFORÊT *(haussant les épaules)*

À quoi bon parcourir toute la galerie ?

MOLIÈRE *(faisant effort pour s'égayer)*

Laforêt a raison ! Quel pauvre homme je suis !
Allons, versez à boire, et noyons les ennuis.
Il nous faudrait Chapelle.

90

LAFORÊT

Un libertin damnable !

DE BRIE

Est-ce donc se damner que d'un peu rire à table ?

LAFORÊT

La Fontaine et Boileau...

95

MOLIÈRE

Pour le bonhomme, encor
Passe, il est assez gai, mais l'autre vous endort.
À propos, nous allons faire encore un esclandre :
Le roi veut voir Tartuffe à son retour de Flandre ;
Nous allons répéter demain.

100

DE BRIE

Et j'y jouerai...?

MOLIÈRE

Marianne, parbleu !...

DE BRIE (*ingénument*)

Que je vous aimerai !
Car vous ferez Valère, et mon coeur en raffole.
Sera-ce assez gentil !

105

MOLIÈRE

Ah ! Chère tête folle !
Les rôles de barbon sont à présent mon fait,
Et je vais, dans Tartufe, être un Orgon parfait.

DE BRIE (*faisant la moue*)

Orgon ?... pouah !

(On entend des coups à la porte d'en bas.)

(Vivement.)

(À Laforêt.)

MOLIÈRE (*amer*)

Vous verrez si j'y suis supportable,
Et comme, en me cachant prestement sous la table,
Ma femme....
On a frappé !
Va voir si ce n'est point
Armande.

110

115

(Elle sort à gauche.)

LAFORÊT *(à part)*

Ô grand naïf !

DE BRIE *(à Molière)*

À la lourdeur du poing,
Je crains bien d'un fâcheux la visite incongrue.

MOLIÈRE *(se levant)*

Tu crois ?... Tâchez alors de le mettre à la rue.
Je n'y suis pas.

120

(On entend une grosse voix dans l'escalier.)

DE BRIE *(montrant la table)*

Monsieur, pour répéter Orgon,
Si vous vous cachez là ?...

(À de Brie, montrant la porte de droite.)

(Il sort par la droite.)

MOLIÈRE *(écoutant)*

C'est un accent gascon !
Sauvons-nous... Je serai derrière cette porte,
Et pourrais au besoin...

125

SCÈNE III

MONTESPAN, LAFORÊT, DE BRIE.

LAFORÊT (*à Montespan*)

Pour venir de la sorte,
À dix heures, troubler d'honnêtes gens chez eux,
Quels motifs avez-vous?

(Il place les deux hommes dans l'escalier.)

(À Laforêt avec violence.)

MONTESPAN (*à deux hommes armés d'un bâton et que l'on entrevoit par la porte ouverte*)

Placez-vous là tous deux.
Quels motifs ? Je t'ai dit que c'est à ses épaules
Que ces gens les diront avec leurs grandes gaules !
Fais-moi venir ici ce bouffon éhonté !

130

DE BRIE (*effarée*)

Mon Dieu !

LAFORÊT (*voulant courir vers le fond*)

Je vais crier !

MONTESPAN

Criez en liberté :
Le guet ne viendra point, et j'ai posté dix hommes
À quatre pas d'ici.

135

DE BRIE *(avec indignation)*

Mais, Monsieur, nous ne sommes
Que deux femmes céans...

(Allant à la porte du fond et frappant du poing.)

(Appelant.)

*(Molière entre par la droite et s'avance gravement et avec beaucoup de dignité
vers Montespan qui recule un peu surpris.)*

MONTESPAN *(ironique)*

Les hommes sont cachés ?
Hé ! Molière !

140

SCÈNE IV

Les précédents, Molière.

MOLIÈRE *(à Montespan, froidement et poliment)*

Monsieur, c'est moi que vous cherchez ?

MONTESPAN *(violemment)*

Je cherche l'insolent qui, devant le parterre,
Vient de glorifier trois heures l'adultère ;
Le rimeur immoral, doublé d'un histrion,
Qui livre à Jupiter l'honneur d'Amphitryon.
- Je veux le bâtonner, et c'est ce qui m'amène.

145

DE BRIE *(à part)*

Bon ! un Amphitryon dont on a pris l'Alcmène !

MOLIÈRE *(tranquillement)*

Je suis Molière.

MONTESPAN *(surpris)*

Vous ?

150

(Allant à la porte de gauche et s'adressant aux deux hommes.)

(Il ferme la porte au verrou.)

MOLIÈRE

Moi... Mais quant au bâton,
Je le subis en scène, et point dans ma maison.
Sortez, drôles !

MONTESPAN *(furieux)*

Monsieur, sachez que l'on me nomme
Marquis de Montespan...

155

MOLIÈRE

Vous êtes gentilhomme,
Et je ne le suis point ; mais si vous consentez
À laisser un moment vos noms et qualités,
Je vous demanderai pourquoi tous ces outrages.

MONTESPAN *(de même)*

Des outrages ?... c'est vous, Monsieur, dont les ouvrages
Insultent chaque soir, avec impunité,
La noblesse, l'honneur, la foi, la chasteté;
Vous, qui n'avez jamais plus vives épigrammes
Que contre les maris dont on séduit les femmes !

160

MOLIÈRE *(à part)*

Décidément, le bât le blesse en cet endroit.

165

MONTESPAN

Ma femme est à présent la maîtresse du roi.

(À Laforêt et de Brie.)

(Les deux femmes sortent par le fond.)

MOLIÈRE *(vivement)*

Monsieur ?...
Sortez.

SCÈNE V

Molière et Montespan.

MONTESPAN *(haussant les épaules)*

Ah ! bah ! Personne ne l'ignore
Que cette Mortemart, hélas ! Nous déshonore.

170

MOLIÈRE

Je l'ignorais, Monsieur, et ces dames aussi ;
Quelle rage vous prend de vous trahir ainsi ?

MONTESPAN (*ironique*)

Il vaudrait mieux, je sais, être un mari commode
Et poli, taisant tout, comme c'en est la mode,
Sachant céder sa place, et, derrière le dos,
Tendant sa main où son rival met des cadeaux...
Mais je ne hais rien tant qu'un mari philosophe,
Et tout Paris va voir de quel bois je me chauffe !

175

MOLIÈRE

Vous allez donc crier partout à haute voix ?...

MONTESPAN

Oui, Monsieur, devant tous, même devant Louvois
(Que ma femme, toujours prévenante et gentille.
Charge de me loger, dit-on, à la Bastille).
Même devant le Roi !...

180

MOLIÈRE (*vivement*)

Marquis, vous vous perdrez.

MONTESPAN (*ironique*)

Oh ! Si de vos conseils, Monsieur, vous m'honorez !...

185

MOLIÈRE (*à part*)

Peste soit du bourru !

MONTESPAN

Je viens des Pyrénées...

MOLIÈRE (*à part*)

On le voit bien : un ours !

MONTESPAN

J'ai passé quatre années
Dans un isolement complet, et, chaque jour, 190
J'envoyais à ma femme un message d'amour,
Suppliant, attendant le retour de l'ingrate...
Sandis ! Ma patience est à bout, et j'éclate !
Et j'irai, dès demain, j'en fais ici serment,
Reprendre Athénaïs à son royal amant... 195

MOLIÈRE

Mais je ne suis pour rien, je crois, en cette affaire.

MONTESPAN

Vous, Monsieur! Vous avez loué cet adultère !
Vous êtes un de ces courtisans sans pudeur
Qui des vices du roi lui font une grandeur,
Qui chantent sa faiblesse à l'égal de sa gloire, 200
Et lui comptent un crime au poids d'une victoire !

MOLIÈRE (*souriant*)

En un mot comme en cent, ma pièce vous déplaît ?

MONTESPAN

Amphitryon, Monsieur, est l'oeuvre d'un valet
Qui déprave son maître en approuvant ses fautes..
Le théâtre a, je crois, des missions plus hautes.

205

MOLIÈRE

Et vous avez, Marquis, quelques prétentions
À m'enseigner ici ces hautes missions ?
C'est plaisant !... J'ai déjà fait quinze comédies,
Par la ville et la cour chaudement applaudies,
Où l'on trouve, il paraît, assez de vérité,
Et qui peut-être iront à la postérité...
Et, parce que le roi les soutient et les aime,
Mes ouvrages sont tous dignes de l'anathème ?

210

MONTESPAN

Eh ! s'il les aime, c'est que vous l'y flagornez,
Et lui brûlez partout de l'encens sous le nez.
Je comprends qu'il ait ri tout à l'heure et pour cause !...
Votre pièce finit par son apothéose !...

215

MOLIÈRE *(ironique)*

Mais Plaute, qui traita ce sujet avant moi,
Pensez-vous qu'il voulût aussi flatter le roi ?

MONTESPAN

Morbleu ! L'on sait fort bien que messieurs les poètes,
Ont toujours pour louer des fables toutes prêtes,
Sur lesquelles ils vont rebrodant à nouveau,
Les fades compliments dont est plein leur cerveau ;

220

Vous n'eussiez pas choisi cette pièce romaine,
Si le roi - Jupiter - n'eût pris ma femme - Alcmène...

225

MOLIÈRE

Savez-vous bien, Marquis, que vous extravaguez,
Et que les noms affreux que vous me prodiguez,
Bien que je sois au fond un auteur philosophe,
Pourraient bien me pousser à vous trouver l'étoffe ?

MONTESPAN *(orgueilleusement)*

Qu'est ce à dire ? un duel ? de vous à moi ?

230

(Silence.)

MOLIÈRE *(simplement)*

Pardon ;
Vous m'avez menacé de vos coups de bâton,
Parce que vous avez des argousins à gage...
Je suis plus modéré, je crois, en mon langage,
Puisque, pouvant au roi raconter vos affronts,
Je dis : « Si vous voulez, Marquis, nous nous battons. »

235

MONTESPAN *(s'apaisant tout à coup)*

Je le veux bien !... Au fait, ce doit être bizarre :
Un duel de marquis à rimeur, et fort rare !
Or, j'ai juré de faire un scandale d'enfer :
C'est entendu, Monsieur, nous croiserons le fer,
Mais quand ?

240

MOLIÈRE

Ce soir.

MONTESPAN

Où donc ?

MOLIÈRE

Ici même, sur l'heure !

J'ai deux lames, et vais vous offrir la meilleure.

245

MONTESPAN

Eh ! Quoi ! pas de témoins pour juger du combat ?

MOLIÈRE

Un duel, ce n'est pas une affaire d'État !

Et, de même qu'il faut enfouir dans son âme

Les affronts que l'on peut recevoir de sa femme...

MONTESPAN

Le détour est adroit... mais je suis, là-dessus,

250

Intraitable, et je veux que les affronts reçus

Soient tous vengés ! Je veux qu'au fond d'un monastère

Ma femme aille expier son brillant adultère !

J'ai déjà pris le deuil, ainsi que pour sa mort ;

Mais comme le roi peut m'envoyer dans un fort

255

Pour me punir d'avoir osé vouloir ma femme,

Je veux, si mon pourpoint résiste à votre lame,

Aller demain encor, comme j'ai fait tantôt,

Me promener sous les fenêtres du château,

À Versailles Déjà mon bizarre équipage

260

Parmi les curieux a fait quelque tapage...

MOLIÈRE *(étonné)*

Quel équipage ?

MONTESPAN

Un noir carrosse surmonté
De cornes. Vous riez, Monsieur ?

MOLIÈRE *(éclatant de rire)*

En vérité,
Vous êtes inventif par delà toutes bornes,
Marquis ! Un noir carrosse agrémenté de cornes !...
Je ne me battraï plus avec vous à présent.

265

MONTESPAN *(hautain)*

Pourquoi, Monsieur ?

MOLIÈRE *(riant)*

Pourquoi ? Vous êtes si plaisant,
Vous ferez tel fracas avec votre équipée,
Que j'aurais un regret mortel si mon épée
Privait le bon public d'un spectacle si gai.

270

MONTESPAN *(vexé)*

De votre ton railleur je suis très fatigué,
Monsieur !

275

(Il rit aux éclats.)

MOLIÈRE

Excusez-moi, Marquis ! je suis malade,
Et j'ai le plus souvent le naturel maussade ;
Laissez-moi rire un peu, cela fait tant de bien !

(On frappe du dehors.)

MONTESPAN *(dépité et faisant mine de s'en aller)*

Je suis fou de souffrir que ce comédien...

MOLIÈRE *(arrêtant Montespan qui veut sortir)*

Ne bougez pas, Marquis.

280

SCÈNE VI

Les Précédents, Laforêt par moments, puis Chapelle et De Brie.

(Elle sort à gauche et on l'entend crier.)

LAFORÊT *(traversant la scène de droite à gauche)*

On frappe encor.
Qui vive ?

VOIX DE CHAPELLE DANS L'ESCALIER

As-tu peur, Laforêt ?

MOLIÈRE *(joyeux)*

Chapelle ! un gai convive,
Un bavard endiablé, marquis, que celui-là,

285

Et qui peut vous aider à faire de l'éclat !
Il a deux cents amis qui sauront la nouvelle
Au point du jour, et la répandront avec zèle...

MONTESPAN *(vivement)*

Je ne veux point, Monsieur, d'un pareil allié !
Et puis j'ai réfléchi... Que tout soit oublié.
Vous avez quelques droits à me railler peut-être ;
Chapelle n'en a point.

290

(Montespan s'assied. - Appelant.)

MOLIÈRE *(montrant la table encore servie)*

Alors, daignez vous mettre
À cette table, et boire en galant compagnon.
De Brie !

295

MONTESPAN

À votre ami, Monsieur, taisez mon nom.

DE BRIE *(accourant par la droite)*

Qu'est-ce ?

MOLIÈRE *(à de Brie)*

Chapelle est là, reprenez votre place.

DE BRIE *(s'asseyant à table, à part, voyant entrer Chapelle)*

Ah ! Nous sommes sauvés !

(Chapelle est un peu pris de vin pendant la première moitié de la scène.)

(Il embrasse Molière, Laforêt, et veut embrasser de Brie qui le)

CHAPELLE *(courant à Molière)*

Viens ça que je t'embrasse 300
Pour le chef-d'oeuvre exquis que tu nous as donné !

MONTESPAN *(à part)*

Encore un complaisant ? Je suis assassiné !

(Montespan s'incline à peine et ne dit mot.)

CHAPELLE *(allant à Montespan et saluant)*

Monsieur ?...

MOLIÈRE *(à Chapelle)*

Assieds-toi là, près de ce gentilhomme,
Un de mes vieux amis de Gascogne... et qu'on nomme... 305
Seigneur du Mont-Perdu, marquis de Bois-Jaloux.

MONTESPAN *(se cabrant, à part)*

Mordieu ! L'impertinent !

(À Laforêt qui sert à table.)

(Buvant, à Molière.)

(Il boit.)

(Il chante :)

(REFRAIN.)

(2ème COUPLET.)

CHAPELLE (*à Montespan*)

Marquis, je bois à vous !
À la vôtre, de Brie, adorable ingénue !
Tu ne bois pas un coup pour fêter ma venue ? 310
Grand critique en jupons, dont le simple bon sens
Vaut mieux que le savoir de quarante pédants !
Ho ! Ton vin est meilleur qu'à la Croix-de-Lorraine.
C'est donc là, vieux sournois, ta source d'Hippocrène ?
Comme je comprends bien les petits vers exquis 315
De ton Amphitryon ! - À la vôtre, marquis !
Chantons-nous pas un peu, comme autrefois ? J'enrage
De voir qu'autour de moi le monde devient sage !
« Ô mes bons compagnons, jadis
Buveurs sans honte et sans reproche, 320
Quel hiver vous a refroidis ?
Vous ne buvez que l'eau de roche !
Las ! Et vous oubliez les nuits
Où les muids succédaient aux muids,
Où les verres pleins de cervoise ! 325
Se vidaient si dévotement,
Où le vin, nectar écumant,
S'épandait en verve grivoise ! »
« De notre bande au cabaret
Ô l'éternelle beuverie ! 330
Quels pots de vin, brun ou clair et 1
Blanc ou bleu notre confrérie
Vidait jadis au cabaret !
Dans mon vin qui rit, ô regret !
Je bois une larme attendrie ! » 335

« Racine est mort, mort est Boileau,
Puisque leurs pâlessantes trognés
Ne se mirent plus que dans l'eau,
Dans l'eau, ce poison des ivrognes,
Toi, Saint-Amand, ô buveur-roi,
Tu cuves dans un tombeau froid
Ton dernier vin. Rigide et calme,
Tu te rappelles maintenant
Ces tournois où pas un tenant
N'osait te disputer la palme !
De notre bande au cabaret... » etc.

340

345

MOLIÈRE

Ta chanson n'est point gaie.

CHAPELLE

Elle porte le deuil
De nos petits soupers à ta maison d'Auteuil.

MOLIÈRE (*mélancolique*)

Il est vrai. Le bon temps !... t'en souvient-il, de Brie ?

350

(Moment de silence parmi les convives.)

DE BRIE (*émue*)

S'il m'en souvient !

(Nouveau silence.)

CHAPELLE (*gaiement*)

Voyons ! Cette larme attendrie,

C'est pour la rime !... Diable ! Un Chapelle versant
Des larmes dans son vin ? Ce serait amusant !

- A la vôtre, Marquis !

355

Et la pièce nouvelle,

Amphitryon, comment la trouvez-vous ? Fort belle,
N'est-ce pas ?

MONTESPAN (*renfrogné, montrant Molière*)

J'en ai dit tantôt mon sentiment.

CHAPELLE (*de même*)

Admirez-vous surtout ce leste dénouement,
Et la moralité qui de l'oeuvre transpire ?

360

MONTESPAN (*irrité*)

Hum !

MOLIÈRE (*bas à Montespan*)

Vous vous trahirez !

(Vers par lesquels Sosie termine Amphitryon.)

CHAPELLE (*déclamant*)

« Faisons trêve aux discours,
Et que chacun chez soi doucement se retire :
Sur telles affaires toujours
Le meilleur est de ne rien dire. »

365

MONTESPAN (*se contenant à peine, à part*)

J'enrage !

MOLIÈRE *(bas à Montespan)*

Calmez-vous.

CHAPELLE

Et Jupin s'enfuyant 370
Vers l'Olympe, et laissant Amphitryon béant ?

MONTESPAN *(éclatant et bousculant la table)*

Corbleu ! Ce dénouement vous en parlez à l'aise !
Courtisans débauchés, je comprends qu'il vous plaise,
Car tout vous semble bien dès que le maître a ri !
Mais que si vous étiez le malheureux mari, 375
Tous trouveriez cela bien moins plaisant, en somme.

CHAPELLE *(stupéfait, à part)*

Ah ! diable ! j'ai marché sur les cors du bonhomme !

MONTESPAN *(continuant)*

Si vous étiez, ayant atteint l'âge que j'ai,
Les époux d'un tendron qui vous donnât congé,
Qui vous laissât moisir pendant plusieurs années 380
Dans un manoir désert, là-bas, aux Pyrénées,
Et traînât loin de vous, avec votre blason,
Des bâtards destinés à porter votre nom,
Vous trouveriez alors que l'affront est sensible,
Et qu'un mari... trompé, ce n'est pas si risible ! 385

CHAPELLE *(bas à de Brie)*

Son nom de Bois-Jaloux est dignement porté !

DE BRIE (*bas à Chapelle*)

Mais ce n'est point son nom.

(*De Brie qui parle bas.*)

(*Se levant, à Montespan, montrant Molière.*)

CHAPELLE (*de même*)

Comment ?

En vérité ?

Marquis, excusez-moi. J'ignorais par sa faute

390

Que mon ami chez soi possédât un tel hôte...

MONTESPAN (*sèchement*)

Vos excuses seraient des insultes encor :

Taisez-vous, s'il vous plaît !

CHAPELLE (*à part*)

Au diable le butor !

MONTESPAN (*à Molière*)

Quant à vous qui prêchez cette morale obscène,

395

Et traînez les maris trompés sur votre scène...

MOLIÈRE

Mais en les y mettant c'est moi que j'y produis !

Vos griefs contre moi vont être bien réduits

Quand vous saurez qu'au fond de ma philosophie

(N'allez pas répéter ce que je vous confie !)

400

Se cachent les tourments d'un mari malheureux :

Je raille les jaloux, mais je suis l'un d'entre eux...

MONTESPAN (*dédaigneux*)

Oh ! Les conditions, Monsieur, sont différentes :
Le théâtre, on le sait, a des mœurs tolérantes,
Des amours passagers, éclos en un instant, 405
Et qu'avec son costume on dépouille en sortant.
On s'y prend, on s'y quitte, on s'y reprend encore,
Mais une trahison jamais n'y déshonore,
Et l'on doit peu souffrir quand un caprice rompt
Ou dénoue un lien à se former si prompt. 410

MOLIÈRE (*amèrement*)

Voilà ce que partout on nous jette à la face :
Au théâtre, tout n'est que fard et que grimace ;
Un coeur n'y bat jamais à l'abri d'un pourpoint ;
Sous le comédien l'homme n'existe point,
C'est en-tendu!... Que si l'acteur est un poète, 415
Il n'a rien dans le coeur, tout lui vient de la tête.
Il fait pleurer et rire, il place devant vous
Des hommes bien vivants, des sages et des fous,
Arnolphe aimant Agnès, Alceste? Célimène,
Tous payant leur tribut à la faiblesse humaine... 420
C'est fort bien ! Mais celui qui les fait discourir,
N'a ni le droit d'aimer ni le droit de souffrir ;
Il ne peut éprouver ce qu'aux autres il prête,
Car ce n'est qu'un acteur et ce n'est qu'un poète !
Quelle dérision ! 425

(*Molière tousse.*)

CHAPELLE

Bien, Molière !... Boileau,
Dans son fameux sermon sur les charmes de l'eau,
Sermon pendant lequel il but mainte rasade,
Ne fut, au prix de toi, qu'un endormeur maussade.

DE BRIE (à Molière)

Mais cela vous fait mal d'y mettre tant de feu !

430

(Il sort en toussant suivi par de Brie.)

MOLIÈRE (amer)

Je suis comédien, tout cela n'est que jeu !

SCÈNE VII

Montespan, Chapelle, Laforêt.

LAFORÊT (à Montespan)

Vous voulez donc, marquis, lui faire rendre l'âme,
Franchement !... Hé ! Morbleu ! Que nous fait votre femme ?
Elle vous trompe... Quoi ! Vous avez du souci ?
Mais la nôtre est pareille, et nous en donne aussi !...

435

CHAPELLE

Et vous avez sur nous encor cet avantage,
Marquis, que vous souffrez d'un illustre partage.

MONTESPAN (*furieux*)

Un partage ! Jamais !

CHAPELLE

Je sais tel grand seigneur
Qui prendrait votre affront pour un excès d'honneur !
Tandis que lui, Marquis, sa femme le délaisse
Pour deux ou trois galants de roturière espèce,
Et descend de l'auteur d'ouvrages éternels
À Guérin et Baron, deux bouffons solennels !

440

MONTESPAN

Elles sont donc partout les mêmes ces... femelles !

445

CHAPELLE (*lui montrant Molière, rentrant à droite, la main sur l'épaule de de Brie*)

Toutes ? non. Regardez : il en est de fidèles.

SCÈNE VIII

Les Précédents, Molière, De Brie.

DE BRIE (*à Molière, avec intérêt*)

Vous ne souffrez plus ?

MOLIÈRE (*ému*)

Non. Merci, ma chère enfant !

DE BRIE *(de même)*

Quand vous toussez ainsi, j'ai mon coeur qui se fend ! .
- Chassez cet importun, ne gardons que Chapelle...
Je vous dirai mon rôle.

450

(Haut, en souriant.)

MOLIÈRE *(regardant de Brie, à part)*

Aussi bonne que belle !..
Pauvres coeurs méconnus que nous sommes tous deux !
Éliante !

DE BRIE *(souriante)*

Alceste !

455

CHAPELLE *(à Laforêt, montrant Molière et de Brie)*

Hé ! Ce sont des amoureux !

(À la vue de Molière souffrant, il se produit chez Montespan, bon coeur au fond, un apaisement subit.)

LAFORÊT

Plût à Dieu que mon maître oubliât son Armande,
Et qu'il aimât ailleurs !

MONTESPAN *(à Molière, avec douceur)*

Monsieur, je vous demande
D'oublier mes gros mots et mes emportements,
Nous souffrons tous les deux, je vois, mêmes tourments ;
Vous savez les cacher, vous pouvez même en rire

460

Et changer en leçons pour nous votre martyr :
Je suis moins philosophe, ou moins fort de moitié,
Et pour qui me trahit mon coeur est sans pitié !...

465

MOLIÈRE (*interrompant*)

Mais pourquoi les montrer, ces tourments qu'on ignore ?
C'est par le bruit qu'on fait que l'on se déshonore.

MONTESPAN

Eh bien, je me tairai, je l'essaierai du moins,
Et pour mieux dévorer mes affronts sans témoins,
Je reprends le chemin de nos chères vallées,
Qui de ces trahisons ne sont jamais troublées,
Et qui n'ont pour tout bruit que le chant des oiseaux,
Le murmure du gave et la voix des troupeaux.
Je me fais paysan, je retourne mes terres,
J'ensemence de blé nos landes solitaires,
Je répands par mes prés des vaches et des boeufs,
Et des moutons bêlants sur mes coteaux herbeux.
Je taille en mon verger les pêcheurs et les treilles,
Veille à la basse-cour, au vivier, aux abeilles...
Parfois, pour me distraire, armé d'un long roseau,
Je jette l'hameçon aux truites du ruisseau,
Puis prenant un épieu, fièrement j'accompagne
Dans leurs chasses à l'ours, mes voisins de montagne,
Les seigneurs de Biron, dont les pères jadis,
Ont mis le Béarnais sur le trône des lis,
Et qui, disgraciés, oubliés de Versailles,
Ont gardé leur honneur intact et leurs murailles.

470

475

480

485

MOLIÈRE

Voilà des sentiments tels qu'on en doit avoir

Quand on souffre, Marquis !... Allez donc les revoir
Ces bois, ces champs, ces prés, ces terres paternelles,
Qui, quand tout nous trahit, nous demeurent fidèles,
Dissipent nos chagrins, apaisent nos remords,
Nous nourrissent vivants et nous abritent morts.

490

MONTESPAN (à Molière)

Venez donc avec moi vous rasséréner l'âme.

MOLIÈRE

Non. Mon oeuvre imparfaite encore me réclame.

495

MONTESPAN

Votre oeuvre ?

MOLIÈRE

Oui. Vous allez défricher vos guérets,
Ensemencer vos champs, replanter vos forêts
Or j'ai... ma terre à moi, dont je suis idolâtre,
Que je veux féconder aussi, c'est le théâtre.
Terre ingrate, terrain perfide, où si souvent
Le grain ne lève pas et se dessèche au vent !
Terrain que, jusqu'ici, des laboureurs frivoles
Avaient ensemencé d'ivraie et d'herbes folles,
Et qu'en tout sens je veux remuer, assainir,
Afin que les moissons y puissent bien venir.
- En termes clairs, je veux mettre encor sur la scène
Quelques échantillons de la sottise humaine ;
Tourner et retourner l'homme dans tous les sens,
Lui montrer ses côtés odieux ou plaisants,
Et, d'aimables dehors habillant ma satire,

500

505

510

Faire un peu réfléchir en faisant beaucoup rire.

MONTESPAN (*séduit*)

Ah ! vous avez raison ! Tenez, j'étais un sot
Quand sur votre métier je vous raillais tantôt.
Continuez, Monsieur, fustigez sans faiblesse
Les marquis fanfarons entichés de noblesse,
Les bigots, les fâcheux, les niais, les bourrus,
Les pédants dont les noms se terminent par us,
Ou par es, les Cathos, oracles des ruelles...
Mais réservez toujours quelques flèches cruelles
Pour les maris trompés qui viennent, comme moi,
Se plaindre de l'honneur que leur fait le grand roi.

515

520

(*Il se rassied.*)

CHAPELLE

Marquis, je suis charmé de vous voir raisonnable.
Cet heureux changement veut qu'on le fête à table.

(*Coups répétés à la porte.*)

MONTESPAN (*allant pour se rasseoir aussi*)

Que le roi garde en paix son illustre catin !
Je vais faire enlever mon fils le duc d'Antin,
Pour qu'il ne soit jamais perverti par sa mère,
Ni coudoyé par les enfants de l'adultère ;
Et, mettant vingt pays entre ma femme et moi,
Attendre le moment.

525

530

(*du dehors*)

UNE VOIX *(du dehors)*

Ouvrez ! au nom du roi !

(Stupéfaction générale.)

CHAPELLE *(sursautant)*

Au diable ! je suis pris !

MOLIÈRE

Comment ?

DE BRIE *(à Laforêt)*

J'ai peur !

MOLIÈRE *(à Chapelle)*

Explique

535

Ce qui peut te causer...

CHAPELLE *(vite)*

C'est... la force publique,

Le guet, que nous avons tantôt... avec Faret

Et d'autres... tu comprends... ! Sortant du cabaret,

Nous avons le sang chaud, et, transformant les rôles,

540

Nous avons quelque peu mis en fuite ces drôles.

VOIX DU DEHORS *(Bruit d'armes sur le seuil)*

Ouvrez !

(Il sort à gauche.)

MOLIÈRE

Attendez là, je vais parlementer.

SCÈNE IX

Les Précédents, moins Molière.

MONTESPAN *(à Chapelle)*

Si c'était moi, Monsieur, que l'on vînt arrêter ?

(Il empoche la bouteille.)

(Il met une tranche de pâté dans l'autre poche.)

(Il va pour sortir.)

CHAPELLE *(incrédule)*

Ah ! bah ! Prenons au moins ce flacon délectable ;

545

La prison en janvier, est très peu confortable,

Et l'eau pure est si froide !

Un coin de ce pâté

Pour faire contre-poids.

Allons, je suis lesté.

550

MONTESPAN *(l'arrêtant)*

La troupe que tantôt vous avez mise en fuite ?...

CHAPELLE *(vivement)*

Était là, sous le mur, à droite.

MONTESPAN

C'est ma suite,
Et non le guet !

CHAPELLE (*obstiné*)

Pardon ! je ne me trompe pas,
Marquis, et le guet seul peut filer de ce pas.
Vos hommes aux talons portent-ils donc des ailes ?

555

MONTESPAN (*à part*)

Poltrons !

CHAPELLE (*à Laforêt et de Brie, buvant*)

Encore un coup. - Adieu, Mesdemoiselles.

LAFORÊT (*émue*)

Pauvre ami !

560

(*Molière rentre.*)

MONTESPAN (*à Chapelle, avec componction*)

J'ai regret...

SCÈNE X

Les Précédents, Molière.

MOLIÈRE (*interrompant Montespan*)

On vient vous arrêter,
Marquis.

MONTESPAN

Moi ?

MOLIÈRE

Vous.

565

CHAPELLE (*ébahi*)

Voyons, est-ce pour plaisanter ?

MOLIÈRE

Du tout : l'exempt est là... l'ordre est de La Reynie.

MONTESPAN

Je reconnais ma femme à cette ignominie,
Et ce valet brutal qu'on appelle Louvois !
D'un époux trop gênant on étouffe la voix,
C'est dans l'ordre, et les rois ont construit la Bastille
Pour mettre le mari dont la femme est gentille.

570

MOLIÈRE

Votre absurde carrosse est cause de cela !
Mais le roi, j'en suis sûr, ignore cet éclat ;

Je le verrai demain.

575

(Saluant.)

(Il va pour sortir et se livrer.)

MONTESPAN

Merci, Monsieur Molière.
Mesdames !

CHAPELLE *(à Montespán (contre-partie du jeu de scène précédent))*

J'ai regret...

(Tous le regardent surpris.)

MOLIÈRE *(rêvant)*

L'idée est singulière...
Et cependant... Allons, tout pourra s'arranger...

580

CHAPELLE

Que dit-il ?

MOLIÈRE *(vivement, à Montespán et à Chapelle)*

Entre vous hâtez-vous de changer
De pourpoint.

CHAPELLE *(stupéfait)*

Hé ! Comment ?

(À Montespán.)

MOLIÈRE *(de même à Chapelle)*

C'est toi que l'on appelle
Marquis de Montespan, et vous êtes Chapelle.

585

MONTESPAN *(fièrement)*

Monsieur !

MOLIÈRE *(à Montespan)*

Hâtez-vous donc.

CHAPELLE *(à Molière)*

Es-tu fou ?

MOLIÈRE *(à Chapelle, montrant le marquis)*

Si c'est lui
Qu'on encage, il en a pour de longs jours d'ennui :
La prison s'ouvre vite, et lentement se rouvre ;
Tandis que si c'est toi, demain tout se découvre,
Je vais parler au roi, l'on voit qu'on s'est trompé,
Et tu sors, quand Monsieur sans bruit a décampé.

590

595

MONTESPAN

Je ne puis me prêter à pareil subterfuge ;
Qu'on m'emprisonne, soit ! il faudra qu'on me juge.

MOLIÈRE *(impatience)*

Hé ! l'on ne juge point ceux qu'on arrête ainsi !
On vous enterrera dans un fort, loin d'ici,
À Pignerol, ou bien au Château d'If, n'importe...

600

(Montespan et Chapelle échangent leurs pourpoints et leurs chapeaux.)

CHAPELLE *(généreusement, et d'un ton moitié plaisant)*

Je me dévoue, allons, cette raison l'emporte !
Et puis, c'est un bon tour, digne de Rabelais.

MONTESPAN *(se contemplant dans son nouvel accoutrement, à Molière)*

Corbleu ! L'on me prendrait pour un de mes valets !

MOLIÈRE *(à Montespan)*

Sous un déguisement la fuite est plus aisée.

CHAPELLE *(à Molière, se carrant dans son nouvel habit)*

Aurai-je d'un marquis la démarche empesée ?

605

MOLIÈRE *(à Chapelle, le poussant vers la porte)*

La nuit est noire, va, cher ami, dors en paix !

MONTESPAN *(s'examinant toujours, à part)*

Que je me semble gueux !

CHAPELLE *(même jeu, à part)*

Que je me trouve épais !

MONTESPAN *(même jeu)*

Mes gens en me voyant me fermeront la porte !

CHAPELLE (*même jeu*)

Si ma mère m'eût vu fagoté de la sorte !

610

MOLIÈRE (*intervenant*)

Vous êtes bien tous deux.

(Il reprend le flacon dans la poche de Montespan.)

(Il reprend le pâté. - À de Brie et Laforêt.)

CHAPELLE (*à Montespan*)

Rendez donc le flacon.

Et le pâté !

C'est dur pourtant pour un garçon

De remplacer un vieux jaloux.

615

DE BRIE (*avec une gravité comique*)

C'est héroïque !

(À De Brie.)

CHAPELLE (*de même*)

Pour un épicurien, je me trouve stoïque !

Si vous vouliez pourtant, charmante, d'un baiser

Adoucir les ennuis où je vais m'exposer !

DE BRIE

Cela diminuerait, par trop le sacrifice :

620

On couronne un martyr, mais après son supplice.

CHAPELLE *(à Molière)*

Tu viendras me chercher ?

MONTESPAN *(à Chapelle)*

Je ne sais quelque jour
Si je pourrai, Monsieur, vous payer de retour.

CHAPELLE *(l'interrompant)*

J'espère bien que non ! Je suis célibataire,
Et veux l'être jusqu'à ce qu'on me porte en terre.

625

MOLIÈRE *(poussant Chapelle vers la gauche et le saluant gravement)*

Finissons ces discours, Marquis ; on vous attend.

(Ouvrant la porte de gauche et s'adressant à l'exempt avec solennité.)

CHAPELLE *(se décidant, à part)*

Pour faire un peu de bien, qu'il en coûte pourtant !
Est-ce à moi qu'on en veut ?

(sur le palier)

VOIX DE L'EXEMPT *(sur le palier)*

Est-ce vous qu'on appelle
Marquis de Montespan ?

630

CHAPELLE *(se livrant)*

C'est moi.

LAFORÊT (*attendrie*)

Pauvre Chapelle !

SCÈNE XI

Les Précédents, moins Chapelle.

MOLIÈRE (*à Montespan*)

Vous voyez, cher marquis, que la dextérité
D'un poète comique a son utilité.

635

(Tendant la main à Molière.)

MONTESPAN

Je vois que j'ai blessé, dans ma jalouse rage,
Un homme dont l'esprit égale le courage !
Votre ami pour toujours, Monsieur Molière !

MOLIÈRE (*s'inclinant*)

Et moi,
Votre humble serviteur, Marquis.

640

(Ils s'embrassent.)

MONTESPAN (*se récriant*)

Non, sur ma foi !...
Serviteur ? Allons donc ! Je vous tiens pour un maître,
Et vous embrasserai, si vous voulez permettre.

LAFORÊT (*bas à Molière, montrant le marquis*)

Il n'a pas celui-là des boutons de cristal
À son gilet ! Et moi, qui le croyais brutal !
Le pauvre homme !

645

MONTESPAN (*à de Brie, à mi-voix*)

Ah ! Tenez, vous êtes belle et douce ;
Aimez ce grand esprit, que sa femme repousse,
Égayez son logis, soufflez-lui de beaux vers,
Et guérissez son coeur des maux qu'il a soufferts !

650

DE BRIE (*ingénument*)

Ce conseil est oiseux, marquis, je vous l'atteste :
Éliante ne peut aimer jamais qu'Alceste...
Aussi, quand Célimène a troublé sa raison,
En lutin familier, je viens à la maison ;
Je saute, je babille ainsi qu'une écolière,
Et mets toute ma gloire à dérider Molière.

655

MOLIÈRE (*à Montespan, riant*)

Quoi ! vous contez fleurette à de Brie, à présent ?...
Il faut quitter Paris, le danger est pressant ;
On peut s'apercevoir de notre stratagème.

MONTESPAN

Hélas ! partir la nuit, comme un voleur, sans même
Récompenser celui qui pour moi s'est livré ?

660

MOLIÈRE (*de même*)

Chapelle ? Hé ! N'a-t-il pas votre pourpoint doré ?

Il le vendra pour boire. - Allons, et faites hâte.

MONTESPAN

Si je pouvais au moins souffleter mon ingrate !

MOLIÈRE *(avec reproche)*

Fi ! Marquis, je croyais tous ces transports calmés.

665

MONTESPAN *(avec mélancolie)*

Vous les comprenez bien, Monsieur, si vous aimez !

(Haut.)

MOLIÈRE *(à part)*

Hélas !

Oubliez-la !

MONTESPAN *(de même)*

Je ne peux !

LAFORÊT *(à de Brie)*

Deux malades,

670

Dont l'un veut guérir l'autre !

MOLIÈRE *(à Montespan)*

Auprès de vos cascades,

À l'ombre de vos bois, le calme en votre sein

Renaîtra : la nature est un grand médecin...

MONTESPAN

Et vous aussi, Monsieur ! Vos paroles sensées 675
Ont remis l'équilibre au fond de mes pensées,
Et je vous dois, non pas seulement d'éviter
Le cachot où Louvois espérait me jeter,
Mais de comprendre aussi, quoiqu'un peu tard en somme,
Ce que, dans mon malheur, doit faire un galant homme. 680
Votre Sosie, au fond, n'a pas un si grand tort,
Et j'applaudis les vers que j'ai blâmés d'abord :